



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
Association for the Development of Education in Africa
Association pour le développement de l'éducation en Afrique
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África

**Triennale de l'éducation et formation en Afrique
(Ouagadougou, Burkina Faso, 12-17 février 2012)**

**Promouvoir les connaissances, compétences et
qualifications critiques pour le développement durable
de l'Afrique : comment concevoir et édifier une réponse
efficace des systèmes d'éducation et de formation**

Sous-thème 1

**Socle commun de compétences
pour un apprentissage tout au long
de la vie et le développement
durable en Afrique**

**Analyse des coûts/bénéfices d'un programme d'éducation
utilisant la Pédagogie du Texte : l'expérience de Monde des
Enfants à Tahoua au Niger**

Soumana Hassane

Avec l'appui de Amadou Wade Diagne

ABREGE

**Document de travail
en cours d'élaboration**

NE PAS DIFFUSER

DOC 1.4.07

Résumé de l'étude

Le programme d'éducation alternative pour adolescents/tes du département de Tahoua a démarré en 2002 et se poursuit actuellement. Durant ce temps, 3 cohortes d'apprenants ont été concernés réunissant au total 888 apprenants/tes parmi lesquels : 505 filles, soit 62,5%. L'approche utilisée dans le cadre de l'expérience est la Pédagogie du Texte (PdT).

Bien fondé et objectifs de l'étude

Suite à une précédente étude qui s'est concentrée sur l'analyse de la mise en œuvre de la PdT et les différents résultats atteints, en particulier au niveau des effets sur les apprenants et leurs communautés, il est apparu pertinent d'approfondir la dimension des coûts pour mieux saisir les résultats des programmes d'éducation utilisant l'approche PdT et le rapport entre les investissements et les bénéfices qui en découlent pour les « bénéficiaires », aussi bien sur le plan des individus que des communautés.

D'une matière générale, l'analyse coûts/bénéfices vise à analyser l'efficience d'un cas de programme d'éducation de base pour adultes et adolescents (9-14 ans) utilisant l'approche PdT. De façon spécifique, les objectifs visés sont les suivants :

- Clarifier la problématique coûts/financement de manière à analyser ce programme et à servir de référence pour d'autres analyses de programmes utilisant la PdT.
- Clarifier le référentiel de connaissances/ compétences et les déterminants de la qualité des programmes PdT ;
- Chercher les facteurs d'efficience externe et interne ;
- calculer les coûts/investissements liés à la mise en œuvre des exigences susmentionnées propres à la PdT ;
- Identifier de manière exhaustive les résultats atteints par ces programmes PdT ;
- Analyser l'efficience du programme en comparant les coûts et les bénéfices engrangés par les bénéficiaires directs et indirects.

Méthodologie de l'étude

Cette expérience a concerné 11 villages et a connu 3 cohortes d'apprenants : 1^{ère} cohorte 2002-2005, 2^{ème} cohorte 2006-2009 et 3^{ème} cohorte en cours.

L'analyse coûts/bénéfices porte essentiellement sur la 1^{ère} cohorte avec laquelle il est plus judicieux de mener un tel exercice compte du fait qu'assez de temps est passé pour permettre de mesurer les effets durables de l'intervention.

L'approche participative de collecte des données adoptée a touché :

- ✓ les acteurs directement concernés: les apprenants des centres d'éducation et des écoles, les animateurs des centres d'éducation et les maîtres d'écoles, les communautés dans leur ensemble (responsables des structures locales de gestion de l'éducation, les parents individuels, les responsables et leaders d'opinions villageois) et le personnel d'encadrement au programme et chez les partenaires (superviseurs, formateurs et responsables administratifs) ;
- ✓ les acteurs indirects concernés : les structures collaboratrices/partenaires, des personnes ressources et des prestataires de services tels que les services centraux et déconcentrés de l'éducation, la circonscription administrative de Kalfou (Mairie commune rurale), des institutions de coopération bilatérale et multilatérale (UNICEF et Coopération Suisse), des organisations de la société civile nationale et internationale (CECI-Niger, Aide et Action, VIE et la Coalition ASO EPT-Niger) et des spécialistes de l'éducation et des personnes ressources.

Pour estimer les coûts d'opportunité, l'enquête a touché un groupe témoin constitué d'adolescents du même âge que les apprenants/tes, n'ayant pas fréquenté les centres d'éducation et résidant dans les villages.

Principaux résultats de l'analyse des coûts/bénéfices du programme

Objets de la première étude et sa relation avec la présente étude

Il y a eu, cours de la période Mars à Juin 2011, une première étude portant sur l'expérience d'éducation des adolescents/tes, utilisant l'approche Pédagogie du Texte¹. Cette étude a, essentiellement, axé ses analyses sur les paramètres suivants:

- i) Les démarches d'enseignement-apprentissage des 4 disciplines fondamentales : langues (Haoussa, langue du milieu et Français, langue étrangère et officielle), mathématiques, sciences sociales et sciences naturelles ;
- ii) Les connaissances, capacités et compétences développées à travers les enseignements-apprentissages
- iii) Le socle commun de compétences pour un apprentissage tout au long de la vie et le développement durable en Afrique.
- iv) Les effets/transformations produits chez les différents bénéficiaires.

Ainsi, de nombreux effets/transformations, d'ordre non monétaire sont relevés ; effets/transformations qui traduisent la qualité de l'éducation reçue et globalement toute l'efficacité et la pertinence du programme.

Compte tenu du fait que l'étude n'a pas traité ou plutôt n'a pas pu approfondir la question des coûts en relation avec les effets/transformations produits par le programme, la présente étude qui se veut complémentaire est revenue sur la question d'effets/transformations, a établi les coûts des actions et procédé à leur appréciation par rapport à ces effets/transformations en termes de bénéfices monétaires et bénéfices non valorisables monétairement.

Aspects/composantes et coûts du programme

Le programme comprend trois (3) aspects principaux : (i) éducation de base, (ii) formation et insertion professionnelles et (iii) actions d'accompagnement (activités génératrices de revenus par les femmes membres de réseaux de groupements, gestion de banque céréalière par lesdits réseaux et les COGES).

Deux (2) aspects connexes complètent l'intervention: (i) appui aux écoles primaires et (ii) appui à l'allégement des tâches ménagères des femmes et des filles.

Les coûts du programme ont été obtenus à partir d'échanges avec les bénéficiaires directs et des bilans financiers de la première et deuxième phase du programme.

Les bénéficiaires directs (apprenants, organisations villageoises...) ont contribué en espèce, nature et force de travail au processus éducatif avec des frais d'inscription par apprenant de 1000 FCFA par an, un apport personnel de 100 000 FCFA par réseau de groupements féminins dans le cadre de la réalisation des actions d'accompagnement (AGR et BC), la fourniture de sable et graviers pour les infrastructures (centre d'éducation des adolescents, latrines pour le centre et l'école, murs de l'école et du centre d'éducation partageant le même espace, magasin servant de banque céréalière) et le versement de la moitié des intérêts engrangés par la réalisation des activités génératrices de revenus au fonds de l'éducation.

L'apport du partenaire est de 548 094 887 F CFA dont 430 921 795 FCFA exécutés au cours de la première phase et 366 886 720 FCFA dont 334 256 781 FCFA dépensés pendant la deuxième phase². Les coûts par composante ont étudiés sur la base des bilans financiers de la première et deuxième phase du programme.

¹Cette étude a été menée par une équipe nationale d'experts, composée de M. Soumana Hassane, Consultant et Mme Rabi Maikassoua, ancienne responsable du programme d'éducation des adolescents de MdE à Tahoua, au Niger.

²Données tirées des situations financières de la première et deuxième phase du programme établies par la comptabilité du programme. Ces situations sont placées en annexe.

L'analyse et le calcul du coût annuel de l'apprenant en éducation de base avec la PdT fait ressortir que le coût unitaire de l'apprenant par application des éléments structurants spécifiques à la l'éducation par la PdT est supérieur aux coûts des autres programmes . La raison est sous-tendue par le caractère pilote de la PdT, la qualité recherchée dans l'éducation offerte (par exemples, un taux de fréquentation de 98%, 83% de taux de réussite aux tests finaux) et l'approche intégrée de renforcement des capacités (ressources humaines, génération de revenus, banques céréalières, organisation des communautés, réseautage, insertion socioéconomique des formés...). Mais, en y appliquant les mêmes éléments structurants le calcul des coûts habituellement considérés par les autres programmes, l'écart est faible.

Tableau de comparaison des coûts

Désignation du processus	Coût unitaire de l'apprenant par application des mêmes éléments structurants le calcul des coûts habituellement considérés	Coût unitaire de l'apprenant par application des éléments structurants spécifiques à la l'éducation par la PdT
Alphabétisation et éducation non formelle habituelle	50 000 FCFA	/
Programme d'éducation par la PdT, 1 ^{ère} cohorte (phase pilote)	69 570 FCFA	170 140 FCFA
Programme d'éducation par la PdT, 2 ^{ère} cohorte (phase d'extension)	51 052 FCFA	88 033 FCFA

Sur les 208 apprenants de la première cohorte, 130 ont pu suivre les formations professionnelles. Sur les 130 formés, 74 apprenants parmi lesquels 62 filles exercent des métiers bénéfiques pour eux-mêmes et pour les communautés. L'investissement financier global consenti par le programme pour cette action s'élève à la somme de 24 955 702 FCFA. Ainsi, le coût de la formation par apprenant/te est de 191 966 FCFA.

Les écoles primaires ont essentiellement bénéficié de trois (3) types d'action : la réhabilitation d'équipements/d'infrastructures, la mise à disposition de matériels didactiques et pédagogiques et la formation des enseignants. Globalement les dépenses réalisées pour les écoles primaires au cours de la première et deuxième phase s'élèvent respectivement à : 12 450 481 FCFA et 12 249 122 FCFA, soit un total de 24 699 603 FCFA.³

Un investissement initial d'un montant total de 27 874 511 FCFA a été consenti en 5 réseaux de groupements réunissant 402 femmes pour les AGR, soit un investissement consenti par femme de 69 339 FCFA

Un investissement total de 50 175 264 FCFA a été consenti dans le cadre des banques céréalières (BC gérés par les réseaux et BC scolaires gérés par les COGES)

Une enveloppe globale de 12 792 015 FCFA a été consacrée aux activités d'allégements des tâches des femmes et des filles.

Bénéfices non valorisables monétairement tirés du programme

Les bénéfices/effets non valorisables monétairement tirés du programme sont importants, nombreux et variés. Ils témoignent de la qualité de l'éducation et plus globalement l'efficacité, la pertinence et la durabilité du programme. Ils sont présentés dans le tableau ci-dessous selon les différents aspects et bénéficiaires :

³ L'exercice n'a pas été poussé jusqu'à dégagé le coût de l'apprenant au niveau des écoles primaires, dans le cadre de ce programme.

Pour les bénéficiaires directs/locaux

Aspects	Exemples de bénéfices non valorisables monétairement tirés
1. Education de base des adolescents/tes (anciens apprenants et apprenantes)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Production et lecture de n'importe quel genre de texte en Hausa : texte informatif (lettres, inscriptions sur panneaux et pancartes), texte narratif (comptes rendus de réunion, récits historiques, contes), texte argumentatif (plaideries, pétitions, dialogues) et texte informatif et narratif en français ; utilisation des connaissances mathématiques écrites dans la vie quotidienne et professionnelle ✓ Propreté corporelle, vestimentaire et du milieu de vie remarquée chez les apprenants ✓ Mise en place d'organisations de développement des jeunes dans tous les villages d'intervention sous l'initiative et l'impulsion des sortants du processus éducatif
2. Formation et insertion professionnelle des adolescents/tes (anciens apprenants/tes)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Exercice d'un métier utile pour l'apprenant, son village et les villages environnants (par exemple couture, menuiserie et mécanique) ✓ Développement du sens des affaires (esprit commercial)
3. Appui aux écoles primaires (élèves et enseignants)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Une meilleure fréquentation des écoles, due vraisemblablement à l'influence du voisinage des centres d'éducation des adolescents/tes qui connaissent une fréquentation à 98% en moyenne. ✓ De meilleures conditions de travail pour les élèves et les enseignants (classes réfectionnées, latrines à disposition, matériels didactiques et pédagogiques renforcés).
4. Activités génératrices de revenus	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Les femmes membres des réseaux se sont appropriées de la conduite d'AGR et ont développé un esprit de vie associatif et le sens des affaires. ✓ Les RGVF sont devenus des structures avec lesquels les responsables villageois et les intervenants extérieurs (services étatiques, les projets/programmes, etc.) comptent pour promouvoir le développement du village.
5. Banques céréalières (communautés)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Capacités de gestion des banques céréalières développées au niveau des réseaux de groupements féminins et des COGES (1 banque du réseau et une banque scolaire au niveau de chaque village). ✓ Réduction de l'insécurité alimentaire de manière générale dans les villages et villages environnant ne disposant de BC.
6. Appui à l'allègement des tâches des femmes et des filles	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Accès facilité à l'eau pour les populations des 2 villages bénéficiaires des points d'eau, notamment pour les femmes et les filles. ✓ Accès des populations des villages environnants non bénéficiaires aux puits et aux charrettes azines (tous les villages et hameaux voisins).
7. Pour les familles et la communauté villageoise d'ensemble	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Un regain d'intérêt des populations vis-à-vis de l'éducation aussi bien formelle que non formelle ayant généré une nette amélioration de la situation générale de scolarisation des enfants : <ul style="list-style-type: none"> i. de 44,7%⁴ en 2004, le TBS est passé à 67,8%⁵ en 2010 ii. éducation des adolescents non scolarisés et précocement déscolarisés assurée à plus de 80% dans les villages bénéficiaires; cette performance relevée dans la documentation, attestée par les agents du programme questionnés et la rareté des adolescents témoins (l'équipe d'investigation a eu de la peine à en trouver les villages enquêtés). ✓ Reflexe de se faire soigner les enfants dans des formations sanitaires

⁴Ce chiffre est relevé dans un rapport d'évaluation des écoles des secteurs pédagogiques d'Affala et Kalfou, évaluation commanditée par la JICA et EdM, Janvier 2004.

⁵Ce taux de performance est indiqué dans le bulletin des statistiques, Tahoua en chiffres, DRS, édition 2010.

Pour les bénéficiaires indirects

Catégories de bénéficiaires indirects	Exemples de bénéfices non valorisables monétirement tirés
1. Animateurs des centres	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Capacités et compétences d'animation et de gestion d'un centre d'éducation par la P.d.T. ✓ Obtention du BEPC par 9 animateurs de centre parmi lesquels 7 femmes du BAC par 2 animatrices.
2. Personnel d'encadrement du processus éducatif (formateurs, superviseurs, personnes ressources, cadres des services étatiques collaborateurs, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Capacités et compétences supérieures développées dans les domaines spécifiques de travail (formation, suivi, évaluation, recherche, etc.) ✓ Obtention d'une maîtrise DEDA, option PdT par 3 formateurs.
3. Structure responsable du programme (MdE)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Accroissement visibilité de MdE et partenariat renforcé avec le ministère de l'éducation ✓ Obtention de témoignages de satisfaction du gouvernorat et du MEN
4. Partenaires nigériens (Etat et autres intervenant en éducation)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Exploitation/inspiration du curriculum d'éducation des adolescents élaboré par MdE dans le cadre des travaux de construction des curricula généraux de l'éducation engagés par le Ministère de l'éducation ✓ Sujets de mémoire de maîtrise en linguistique portant sur l'expérience d'éducation EdM (articulation terrain Université)
5. Partenaires extérieurs (sous-région et ailleurs)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Le programme de Tahoua est cité comme modèle dans les espaces d'échanges et de formation PdT au niveau international (formation au DEDA, séminaires de Genève) ✓ Voyages d'études réalisés par des partenaires à Tahoua en vue de tirer profits de l'expérience en d'éducation (même un agent bangladeshi a fait le déplacement).

Bénéfices monétaires tirés du programme

En substance, le programme a globalement produit sur les bénéficiaires villageois deux types d'impact : un impact social (tous les bénéfices non valorisables indiqués au point 5) et un impact économique (bénéfices monétaires). Il a été fait cas antérieurement des bénéfices non valorisables monétirement. Les bénéfices monétaires tirés annuellement des opérations par les acteurs directs (agents économiques) sont mis en relation avec les coûts consentis et présentés dans le tableau ci-après :

Types d'opération Bénéficiaires	Acteurs (agents économiques)	Investissements initialement consentis (FCFA)	Bénéfices tirés en moyenne (FCFA)	Observations/exlications
1. Opération bouc Anciens apprenants/tes exerçant des métiers	Anciens apprenants/tes	12 000 FCFA	60 000	Par an et par ancien apprenant
2. Tricotage et confection drap	Anciennes apprenantes	191 966 FCFA.	60 000	Bénéfices par an et par apprenante.
3. Couture	Anciens apprenants/tes	191 966 FCFA.	420 000	Bénéfices par an et par couturière et couturière
4. Menuiserie	Anciens apprenants	191 966 FCFA.	420 000	Bénéfices par an/menuisier
5. Mécanique	Anciens apprenants	191 966	2 000 000	Bénéfices par an et par mécaniciens vendant des pièces détachées

Types d'opération Bénéficiaires	Acteurs (agents économiques)	Investissements initialement consentis (FCFA)	Bénéfices tirés en moyenne (FCFA)	Observations/exlications
6. Activités génératrices de revenus	Femmes membres RGFV individuellement	69 339	120 000	Bénéfices par an et par femmes des réseaux
7. AGR+ cotisations	RGVF	1 300 000	2 740 000	Bénéfices tirés globalement par chaque réseau sur les 4 ans
8. Gestion des BC réseaux	RGVF	1000 000 ⁶	450 000 et 1000 000	Estimation des stocks disponibles au niveau chaque BC
9. Gestion des BC scolaires Fonds Villageois pour l'éducation	COGES	/	500 000	Bénéfices tirés globalement par chaque COGES sur les 4 ans
10. Mobilisation de fonds pour l'éducation	COGES/Fonds villageois de l'éducation	0	1 500 000	Bénéfices composés de 1.000.000 FCFA versés en moyenne par RGVF au fonds de l'éducation et 500.00 FCFA tirés de l'opération BC par les COGES globalement.

Par ailleurs, les revenus monétaires engrangés en moyenne par les bénéficiaires ou acteurs se présentent de façon synoptique comme suit :

Bénéficiaires	Revenus engrangés en moyenne (FCFA)	Observations/exlications
1. Anciens apprenants/tes P.d.T.	140 000	Revenus par an
2. Témoins	45 950	Revenus par an. On constate que c'est faible en comparaison avec l'ancien apprenant.
3. Femmes membres des RGFV	200 000	Revenus par an et par femme membre des réseaux
4. Réseau de groupements féminins	2 740 000	Bénéfices tirés globalement par chaque réseau
5. Fonds Villageois pour l'éducation	1 500 000	Revenus mobilisés par réseau de groupement sur 4 ans, composés de 1.000.000 FCFA retenus et versés par les réseaux au fonds et 500.000 FCFA mobilisés à travers les BC scolaires

Appréciations du programme par les bénéficiaires

Ils/Elles ont dit :

«*L'éducation reçue reste la propriété définitive de notre village.* » (Mme Haoua Saidou, Présidente du réseau de groupement d'Akoukou)

«*Nous n'avons pas connu un partenaire qui fait mieux que MdE à travers son programme d'éducation* » (Chef de village de Sabon Gari)

«*L'impact du programme est là, nous n'avons rien à ajouter, nous ne pouvons que remercier : nos enfants ont appris beaucoup de choses, les vivres sont là dans nos banques céréalières, nous arrivons*

⁶Estimation des stocks initialement mis en place dans les BC réseau et les BC scolaires en moyenne au niveau de chaque village.

à faire face à nos besoins de dépenses primaires avec les bénéfices générés par nos activités commerciales...». (Rabi Moussa membre du RGVF du village d'Imboran)

Principales leçons apprises et recommandations

Leçons apprises

Au moins, trois messages clés peuvent ressortir de l'étude :

- ✓ Dans des milieux pauvres, pour se donner plus de chance de réussir une éducation de qualité, il est nécessaire de promouvoir concomitamment des actions d'accompagnement.
- ✓ Lier l'éducation, surtout l'éducation non formelle, au développement socio-économique est un facteur déterminant pour sa réussite.
- ✓ Les exigences de l'éducation de qualité dans une approche intégrée de développement par le renforcement des capacités des communautés et de leurs organisations engendrent des coûts additionnels.

Recommandations

L'équipe d'évaluation formule les recommandations générales suivantes :

- ✓ Former les acteurs de l'éducation, notamment ceux qui travaillent en alphabétisation et éducation non formelle, en économie de l'éducation, notamment sur la thématique « Coûts/bénéfices de l'éducation » en vue de les rendre capables de comprendre les tenants et aboutissants de cette question et de réaliser ou participer à la réalisation d'évaluations et d'études d'actions/projets/programmes d'éducation, voire d'autres opérations de développement.
- ✓ Envisager l'intervention d'éducation à moyen et long termes, c'est-à-dire, minimalement sur 3 ou 4 ans.
- ✓ Déterminer l'enveloppe de l'intervention de l'éducation en fonction des objectifs et résultats recherchés.
- ✓ Promouvoir des actions d'accompagnement dans le cadre du processus d'éducation afin de permettre aux communautés bénéficiaires de contribuer substantiellement à la prise en charge de l'éducation sans entamer leurs maigres ressources.
- ✓ Améliorer les systèmes de gestion de l'information sur l'éducation allant dans le sens d'une couverture complète et systématique de tous les aspects/composantes du programme éducatif (résultats quantitatifs (statistiques) et qualitatifs (effets/transformations ou économiquement parlant bénéfices monétaires et bénéfices non valorisables monétairement).
- ✓ Prendre des mesures idoines et conséquentes pour réaliser des offres d'alphabétisation et d'éducation non formelle au bénéfice des adultes et des jeunes (adolescents) s'inscrivant dans une approche "éducation de qualité et développement durable/ réduction de la pauvreté" à l'image du programme d'éducation des adolescents/tes de MdE Tahoua.
- ✓ Réaliser, dans le cadre d'un travail d'éducation (alphabétisation et formation des jeunes et des adultes), le calcul du coût annuel de l'apprenant sur la base de la structure suivante qui prend l'ensemble des éléments structurants que l'opérateur peut maîtriser avec une bonne comptabilité :
 - i. Identification des villages et négociation partenariat avec les villages (sensibilisation)
 - ii. Infrastructures et équipements des centres (classes et latrines)
 - iii. Elaboration des documents d'orientation (curriculum, démarche éducative, etc.)
 - iv. Fournitures et matériels didactiques et pédagogiques
 - v. Formation initiale et continue des animateurs/trices
 - vi. Formation continue du personnel d'encadrement (formateurs, superviseurs, etc.)
 - vii. Fonctionnement du centre (conduite des enseignements-apprentissages (primes, indemnités)
 - viii. Appui au développement d'activités culturelles, de santé scolaire et de production
 - ix. Suivi et évaluation des centres
 - x. Appui en moyens logistiques (véhicule, motos et leur entretien)
 - xi. Fonctionnement du programme (y compris appui institutionnel de l'opérateur)

Recommandations spécifiques pour MdE et EdM

L'étude recommande spécifiquement à MdE et à EdM de :

- ✓ Inciter et accompagner les réseaux de groupements villageois féminins afin qu'ils investissent les ressources financières propres engrangées dans des actions répondants à leurs besoins et aux besoins d'ensemble de la communauté pour éviter ainsi cette thésaurisation de l'argent qui commence à s'observer.
- ✓ Réaliser une étude/analyse plus approfondie et accentuée sur l'impact économique et social du programme d'éducation de MdE.
- ✓ Réaliser une étude/analyse portant sur le système de l'information, les outils de suivi et d'évaluation de l'expérience d'éducation MdE.

Conclusion

Les bénéfices monétaires tirés amènent à dire que le programme est efficient et durable. En substance, les bénéfices monétaires et surtout les bénéfices non valorisables monétairement générés chez les bénéficiaires du programme d'éducation, notamment les bénéficiaires villageois, amènent à conclure qu'il y a eu là un travail de *promotion d'un développement durable par l'entremise d'une éducation de qualité dans des milieux défavorisés*.